

Statuaire

Outre les statues déjà citées, on trouve à l'entrée de l'abside, à gauche Joseph avec l'Enfant Jésus, à droite Hilaire, évêque de Poitiers au milieu du 4^e siècle, avec son ouvrage majeur le *De Trinitate*.



Un Saint Blaise est dans le bras droit du transept ; évêque de Sébaste en Arménie, mort martyr au début du 4^e siècle, il est accompagné à ses pieds d'un bovin, car il a été vénéré comme protecteur des animaux.

Les évêques Hilaire et Blaise sont représentés avec une mitre, mais cette coiffure propre aux évêques n'apparaît qu'au 11^e siècle et se généralise fin 12^e siècle. La mitre est remise au nouvel évêque lors de son ordination.

En fin de nef, à gauche, un Saint Michel terrasse le dragon, qui a une tête humaine, à droite se trouve une Jeanne d'Arc, avec son étendard marqué *Jhesus* et *Maria*.

Jeanne, brûlée en 1431, « réhabilitée » en 1456, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée en 1920.

Au milieu de la nef, Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897), la petite carmélite de Lisieux (béatifiée en 1923, canonisée en 1925), fait face au franciscain portugais Antoine, mort à Padoue en 1231, et canonisé dès 1232.



On notera aussi une croix placée dans l'axe de l'abside.

Autre mobilier

Un confessionnal est conservé dans le bras gauche du transept.

Une cloche a été bénie le 1^{er} septembre 1878, deux cloches le sont en 1922.

Un chemin de croix a été installé en 1924.



Une modeste petite église qui rappelle combien les fidèles tenaient à avoir une église paroissiale près de leur domicile.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Le Retail (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Joseph



« Seigneur, regarde de ta demeure sainte, et pense à nous »

Baruch 2, 16

Un peu d'histoire

Le nom de Retail apparaît dans les archives de l'abbaye de Fontaine-le-Comte en 1243. Retail signifie, dans la région, petite exploitation agricole. Le Retail dépend longtemps de l'église Saint-Pierre d'Allonne, relevant du prieur de Parthenay-le-Vieux.

Le Retail obtient, mi 1911, d'être érigé en commune. Une ordonnance du 3 mars 1914 de l'évêque de Poitiers, Mgr Humbrecht (1911-1918), détache l'église Saint-Joseph du Retail de la paroisse d'Allonne et l'érige en église paroissiale.

Avec Le Retail le diocèse de Poitiers a trois églises paroissiales récentes sous le vocable de Saint-Joseph : Villiers (86) en 1844, La Jarrie (86) en 1874.

L'église

En 1866, le conseil municipal d'Allonne, pour satisfaire le désir des habitants du Retail et en raison de l'importance du hameau, avait décidé d'y faire construire une chapelle de secours. Le ministère de la Justice et des Cultes refusa en 1867 d'accorder une subvention parce que le Retail n'était pas commune. Les travaux n'en furent pas moins adjugés en 1869 pour 7 625 francs et la construction rapidement menée.

Cette petite église, érigée sur une hauteur, est toute simple ; clocher-porche à l'ouest, deux travées de nef voûtées en berceau, transept avec voûte à nombreuses nervures au carré, abside en hémicycle avec six nervures.

La façade, épaulée de contreforts d'angle, comprend une porte en arc brisé, une baie en plein cintre. La tour du clocher a une baie en plein cintre par côté. Sa flèche à pans est couverte d'ardoise. Le reste de l'église est couvert de tuiles.

Les autels

Le maître-autel a été installé à l'entrée du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965) alors que se généralisent les célébrations face au peuple, pour permettre une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire.



Le devant présente une Mort de Joseph assisté de Jésus et de Marie, l'âme de Joseph s'échappant comme un oiseau vers la fenêtre. Joseph est invoqué comme patron de la bonne mort.

Dans le chœur se trouve la niche servant de lavabo au mur sud. Jusqu'au 13^e siècle, le prêtre purifiait le calice à la fin de l'eucharistie dans une crédence au mur sud ; par la suite on a joint au calice un linge appelé le purificateur.

L'autel du bras gauche du transept est surmonté d'une niche abritant la statue d'un Sacré Cœur. Le tabernacle en bois, surmonté d'une croix, contient le Saint Sacrement. Sur sa porte on a une croix et un chrisme entouré de l'alpha et de l'oméga. Le chrisme est constitué des deux premières lettres grecques entrelacées du mot Christ (X = Ch, P = r). Jésus se dit : « L'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin » (Apocalypse 22, 13).

L'autel du bras droit du transept est surmonté d'une niche avec la statue d'une Notre-Dame de Lourdes, à laquelle est ajouté un rosaire.

Les vitraux



Les vitraux des trois baies de l'abside sont de Lux Fournier, Tours, 1902. Dans la baie axiale, dédiée régulièrement au titulaire de l'église, est représentée une Sainte Famille, Jésus enfant dans l'atelier de Joseph le charpentier, tandis que Marie file avec sa quenouille. Sur le blason on lit : « Omnia per Mariam », « Toutes choses par Marie », ce qui est l'esprit de la spiritualité de Louis-Marie Grignon de Montfort, « A Jé-

sus par Marie ».

Le vitrail de gauche est dédié à saint Pierre, avec la clé, rappel du long rattachement à Saint-Pierre d'Allonne.

Dans celui de droite, un Saint Isidore le laboureur tient dans ses bras une gerbe de blé. Isidore quitte Madrid lorsque la ville est prise par les Almora-vides musulmans, s'installe à Torrelaguna où il se serait marié et aurait eu un enfant. Après la reconquête, il revient à Madrid où il meurt en 1130. Il brille par son esprit de prière, sa charité, la façon dont il remplit parfaitement son devoir d'État. Il est béatifié en 1619, canonisé en 1622. Il est le patron de Madrid et des laboureurs. Fête le 15 mai.

Les vitraux de la nef sont simplement colorés avec des figures géométriques.

